

Emaux et Camées

PETITS CHEFS-D'ŒUVRE LITTÉRAIRES DE TOUS LES PAYS ET DE TOUTES LES ÉPOQUES

DXXXXIX

LES YEUX

Bleus ou noirs, tous aimés, tous beaux,
Des yeux sans nombre ont vu l'aurore ;
Ils dorment au fond des tombeaux
Et le soleil se lève encore.

Oh ! qu'ils aient perdu le regard,
Non, non, cela n'est pas possible !
Ils se sont tournés quelque part,
Vers ce qu'on nomme l'invisible ;

Les nuits, plus douces que les jours,
Ont enchanté des yeux sans nombre ;
Les étoiles brillent toujours
Et les yeux se sont remplis d'ombre.

Et comme les astres penchants
Nous quittent, mais au ciel demeurent,
Les prunelles ont leur couchant,
Mais il n'est pas vrai qu'elles meurent.

Bleus ou noirs, tous aimés, tous beaux,
Ouverts à quelque immense aurore
De l'autre côte des tombeaux,
Les yeux qu'on ferme voient encore.

SULLY PRUDHOMME.

INSTANTANÉS

XXXXIII

CROQUIS DE DÉCEMBRE

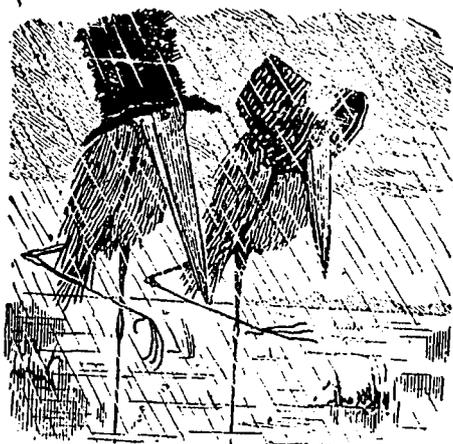
Quoique nous soyons sur la côte Ibérique, l'hiver se fait sentir, quelquefois.

Ce matin, il vente frais.

Le temps est bas, nuageux, maussade.

A l'abri des tentes dressées sur la plage, près du Casino, se pressent les frileuses promeneuses et le sexe laid a, — lâchement, — presque complètement abandonné le bain, réfugié qu'il est au billard, au café, au fumoir.

IL EN AVAIT ASSEZ



Lui. — Et toi, Lucie, penses-tu que la pluie va cesser ?
Elle. — Pense pas !
Lui. — Alors retournons en ville, j'en ai assez de me mouiller les pieds.

bot peu à peu s'effaçant, s'atténuant, disparaissant enfin.

O la poésie de la tempête qui s'annonce !
L'Océan vert, glauque, frangé de pâle écume !
Poème vivant, — toujours semblable mais toujours divers, — s'ajoutant au poème du flot battant, — sans relâche, — les rochers à fleur d'eau, noirs et glissants, en tout pareils aux dos d'un troupeau de monstres échoués sur la grève !

SILVIO.

DE TRÈS LOIN

Le petit Georges — Ah, papa, je crois bien que maman ne t'aime plus du tout ?

Le papa. — Comment cela ? Georges, je pense que tu te trompes.

Georges. — Pourtant, si elle t'aimait bien elle n'essairait pas de te rendre malheureux, hein ?

Le papa. — Non, mais...

Georges. — Eh bien, elle m'a dit ce matin qu'elle était pour te dire de me battre, ce soir, et tu m'as dit encore hier que ça te rendait bien malheureux quand tu me battais.

LE PREMIER DU SIÈCLE

Mme Bouleau. — Qui considérez-vous comme le plus grand inventeur du siècle ?

Mme Rouleau. — Mon mari !

Mme Bouleau. — Votre mari ! Je ne savais pas qu'il eut jamais inventé quelque chose.

Mme Rouleau. — C'est que vous ne l'avez jamais entendu parler lorsqu'il rentre à la maison à deux heures du matin.

ÇA SERAIT DROLE



Le petit Louis. — Dis, Brigitte, parles-moi donc et racontes-moi quelque chose de drôle ?

Brigitte. — Pas en ce moment, tu vois bien que suis occupée à faire des gâteaux !

Le petit Louis. — Eh bien. Si tu me disais seulement : l'petit Louis ! veux-tu un gâteau ? Ça serait drôle.

Brigitte. — Pour toi !

PAS PLUS FIER

Le maman. — Georget, as-tu donné à ta petite sœur la plus grosse moitié de la pomme ?

Georget. — Oui, maman.

La maman. — Eh bien, c'est gentil de ta part et tu dois te sentir heureux et fier de ce petit sacrifice !

Georget (très digne). — Non, maman, c'était la moitié qui était pourrie.

PRENDS ÇA

Le fils Boisansoif. — Dites, père, je voudrais vous poser une question.

Boisansoif. — Vas-y, mon fils.

Le fils. — Savez-vous pourquoi l'auberge de Tiresou ressemble à un dollar contrefait ?

Boisansoif. — Non ! Pourquoi ?

Le fils. — Parce que vous ne pouvez pas la passer.

DOUCE IGNORANCE

Mlle Lamoureux. — Enfin, ne pensez-vous pas que c'est étrange que ce cher Emile m'aime ainsi ?

Mlle Caustique. — Non pas, si l'on considère qu'il vous connaît si peu.

NOS CHÉRIS



— M'man, Rosalie n'veux pas m'consoler !